

» mon confrere... & moi que nous partirions  
 » le 19 Septembre... Une conférence solli-  
 » citée par plusieurs eut lieu chez moi le 17  
 » au soir, on y dit qu'on attendoit le lende-  
 » main une réponse de M. Deboif... de Paris,  
 » qu'on avoit consulté (a); on cita plusieurs  
 » exemples, & une seconde conférence fut ar-  
 » rêtée pour le lendemain : cette réponse qu'on  
 » attendoit & qu'on reçut, portoit : *oui net*  
 » sans exposition de raison; on supposa que la  
 » matiere avoit été discutée. J'eus aussi une  
 » réponse d'un docteur de Sorbonne, à qui  
 » j'avois écrit : elle portoit que la grande ma-  
 » jorité des confreres avoit décidé pour l'af-  
 » firmative, & qu'il avoit fortifié cette déci-  
 » sion par son exemple. Tous les assistans à  
 » la conférence décidèrent donc pour le nou-  
 » veau serment, que je combattois tant que

---

c'est-à-dire, dans le sens dans lequel il est exigé,  
 il n'est que trop *signifiant*. Et puis, à quel titre est-  
 il permis de faire des sermens *insignifians*? A quoi  
 se réduira le *Non assumes nomen Domini Dei tui in-  
 vanum*? Les évêques qui ont des secrétaires capa-  
 bles de tels déraisonnemens, s'exposent à être en-  
 traînés dans quelque fausse démarche.

(a) Nous l'avons déjà dit, & c'est chose à ré-  
 péter. Dès qu'un homme, sur-tout un homme ins-  
 truit, consulte, foyez sûr qu'il veut agir & qu'il  
 agira contre son devoir. Il cherche à se faire il-  
 lusion, & à tromper Dieu même s'il le pouvoit.  
 Disposition détestable, qui n'est autre chose que  
 la *résistance au S. Esprit*, qui étouffe ce qui reste en-  
 core de lumiere dans cette ame égarée, & la met  
 dans le cas de ne plus se reconnoître, *neque in hoc*